

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOL, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2690 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 11 janvier :*M. Vaillant, M^{me} Leseure, MM. Claudel, Ecuillon, Prost, Viré, Frignac, Tehéou, Lou.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 25 Janvier 1926, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 janvier.*2^o *Présentation de :*MM. Dethève (Dr Claude), ex médecin-major des troupes coloniales, Riorges (Loire), par MM. Donjon et Laforêt. — Verdet (Joanny), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), par MM. Perronnet et Usuelli. — M^{lle} Robert (Marcellé), rue du Cimetière, Roanne (Loire), par MM. Gemignani et Roué.

PARTIE SCIENTIFIQUE

DEUX GENRES NOUVEAUX DE GRAMINÉES MALGACHES (Suite)

Par M^{lle} Aimée CAMUS

Genre « *Viguiarella* » A. Camus.

Le genre *Viguiarella* A. Camus¹ présente les caractères suivants :

Inflorescence subspiciforme, dense ; axe principal portant, vers la base, quelques écailles ciliées. Epillets ordinairement ternés, le médian parfait à une seule fleur fertile, les latéraux réduits chacun à une écaille. Epillets parfaits brièvement pédicellés, terminés par 5 arêtes droites, contenant une fleur fertile et une fleur rudimentaire, se détachant de l'axe avec le pédicelle. Glumes bilobulées au sommet, longuement aristées ; glumelle longuement aristée ; palea assez dure, naviculaire, bicarénée, comprimée latéralement. Caryopse très comprimé latéralement, asymétrique, naviculaire. Fleur supérieure avortée, située à l'extrémité d'un article de la rachéole.

Le genre *Viguiarella* a de grandes affinités avec le genre *Enteropogon* Nees, mais il s'en distingue par ses épis subcylindriques, ses épillets ordinairement ternés, chaque épillet fertile étant souvent accompagné de 2 rudiments d'épillets représentés par une écaille ciliée. la palea de la fleur fertile naviculaire, comprimée latéralement, la forme du caryopse, rostré brièvement et sans sillon et, aussi, par l'articulation très différente des épillets.

Dans le genre *Viguiarella*, l'épillet muni de son pédicelle se détache du rachis, tandis que dans le genre *Enteropogon*, l'articulation a lieu au-dessus des glumes de l'épillet sessile. Ces dernières sont persistantes et la rachéole est articulée au-dessus d'elles. La fleur fertile et le rudiment stérile se détachent.

Le genre *Viguiarella* ne comprend actuellement qu'une espèce qui présente les caractères suivants :

Viguiarella madagascariensis A. Camus. nov. sp.

Plante annuelle. Tiges ascendantes, rameuses, grêles, plus ou moins coudées aux nœuds, glabres, hautes de 20 cm. Gaines étroites, glabres, striées. Ligules remplacées par des poils. Feuilles étroitement linéaires, enroulées sur le sec, acuminées au sommet, auriculées à la base, rigidules, très poilues en dessus, glabres en dessous, nulles au sommet, longues de 2,5-4 cm. Inflorescence souvent engainée par la feuille supérieure, spiciforme, dense, longue de 4,5-5,5 cm. ; axe principal continu, anguleux, scabérule, portant, à la base, des écailles éparses, linéaires, ciliées, longues de 2,5-3 mm. Epillets ordinairement ternés, deux réduits chacun à une écaille linéaire, ciliée, le troisième parfait, biflore, à une seule fleur fertile. Epillets parfaits brièvement pédicellés, à 5 arêtes droites, à maturité se détachant de l'axe avec le pédicelle ; pédicelle de 1 mm. environ, soyeux, ressemblant à un callus allongé. Glumes bilobulées au sommet, longuement aristées, tombant avec le pédicelle de l'épillet et les glumelles, l'inférieure de 1,2 mm. (sans arête), étroite,

¹ Ce genre est dédié à M. le professeur Viguier qui a exploré Madagascar et étudié sa Flore.

à bords ciliolés, 1-nervée; arête allongée, de 1 cm., terminant la nervure médiane, scabérule, longue de 1 cm.; palea de 3 mm., assez dure, naviculaire, comprimée latéralement, à 2 carènes vertes et un peu ailées. Caryopse très comprimé latéralement, asymétrique, naviculaire, long de 2,5 mm., terminé en bec de 0,5 mm. Fleur supérieure avortée, située à l'extrémité d'un article de la rachéole assez long, réduite à 2 arêtes, l'inférieure longue de 4 mm., la supérieure de 12 mm., toutes deux plus ou moins élargies à la base.

Madagascar : alluvions sèches des collines de Sakoa-bé (Perrier de la Bathie, n° 889); Maevarano, près Majunga, sables découverts (Perrier de la Bathie, n° 11. 044); rocailles calcaires à Majunga (Perrier de la Bathie, n° 13. 018); grès triasiques aux environs d'Ampasimentera (Perrier de la Bathie, n° 11. 246).

Par son port, cette plante très curieuse rappelle un *Hordeum*.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Novembre 1925

Insectes et Champignons

Par M. le Dr ST. BONNAMOUR

Quand on ramasse des champignons, on est frappé de la quantité de larves qui y habitent. Or l'étude de ces larves et des insectes parfaits auxquels elles donnent naissance est très peu connue, parce que, en général, les mycologistes ignorent les insectes, et les entomologistes ne connaissent pas les champignons. Aussi est-on frappé du vague déconcertant qui règne dans les traités d'entomologie à ce sujet, et des erreurs qui y pullulent, groupant sous les noms vagues de bolets, d'agarics, ou de polypres les différents champignons. Seuls quelques auteurs, LÉON DUFOUR (1840), PERRIS, FABRE, de PEYERHIMOFF qui se sont occupés des larves d'insectes, donnent quelques rares indications. Le premier travail d'ensemble est celui de M. le Dr RIEL qui en 1920 a donné dans nos *Annales* une première liste de Diptères fongicoles : M. FALCOZ de Vienne a donné aussi à la Société Entomologique quelques habitats de larves fongicoles.

Il est cependant très facile d'élever des larves. Il suffit d'avoir des récipients quelconques, comme des pots de confitures, dans le fond desquels on met un peu de bon terrain, stérilisé au préalable par passage à l'étuve ou au four, et légèrement humecté. On y dépose simplement le champignon dûment déterminé. On ferme avec du papier et une ficelle, après avoir soigneusement étiqueté, et reporté sur un cahier d'élevage, les noms, lieu et date de récolte. On n'a ensuite qu'à surveiller l'éclosion des insectes qui se fait plus ou moins tôt suivant l'époque de la récolte.

Les insectes que l'on peut ainsi obtenir sont de divers ordres. Les plus fréquents sont les Diptères et les Coléoptères. Parmi les Diptères, les Tipulidés se développent plus particulièrement dans les champignons qui se dessèchent, les Muscidés préfèrent les champignons qui pourrissent. Les Coléoptères ont en général pour habitat les Polypores et les Lycoperdons. On peut trouver aussi des Lépidoptères du genre *Tinea* dans les Polypores. Parmi les Hyménoptères, le *Phlaeotrips fungi* Zett. semble spécial au Polypre *versicolor*. Enfin chacun de ces ordres d'insectes peut être parasité à son tour par des Hyménoptères.